

# Mouk

le monstre

**En pièces  
détachées**

À Sigsig,  
qui fait tant d'efforts  
pour m'aider à ne pas  
perdre la tête  
et à ne jamais  
baisser les bras



N'hésite pas à venir me visiter  
à ma cybermaison hantée  
[www.joyeusemaisonhantee.ca](http://www.joyeusemaisonhantee.ca)

# La Joyeuse maison hantée

La Joyeuse maison hantée est une clinique de thérapie. Mais pas n'importe quelle sorte de clinique : elle est réservée aux créatures fantastiques.

Tous les dragons, ogres, vampires, sorcières, monstres, fantômes, trolls, chats de sorcières et autres y sont les bienvenus. Au moindre problème, le docteur Sigsig s'empresse de les soigner.

Sigsig et Mermiz, son assistant, sont les deux seuls humains de cette Joyeuse maison. Avec l'aide de Carmelita, la grenouille détectrice de mensonge, ils s'efforcent de trouver le remède aux problèmes de chacun : des potions pour les monstres trop émotifs, des thérapies-chocs pour les chats joueurs de tours, des visites à l'Asile des fantômes défectueux pour régler les problèmes de Frissella... Le célèbre docteur Sigsig n'est jamais à court d'idées!





## BON MATIN, MOUK!

Le soleil est déjà levé. «Le soleil est *enfin* levé», aurait plutôt envie de dire Mouk le monstre. Car Mouk a passé une mauvaise nuit.

– Rrrr...

Une très mauvaise nuit, même. D'abord, il ne connaît pas cet endroit. Ensuite, il a dormi dans un lit qui a raidi encore davantage son pauvre cou. Enfin, il sait qu'il doit rencontrer le fameux docteur Sigsig ce matin. Sigsig est le directeur de la Joyeuse maison hantée, médecin réputé des créatures fantastiques en tous genres.



– Rrrr..., maugrée Mouk, qui se lève et fait craquer les os de tout son corps.

Une fois cet étrange concert terminé, Mouk s'interroge : « Que va-t-il me faire, ce petit génie ? » Le Ministre des monstres a expliqué à Mouk que le docteur Sigsig guérissait tout, tout, tout. Une chauve-souris souffre d'insomnie le jour ? Elle appelle Sigsig à sa rescousse et retrouve aussitôt le sommeil. Une sorcière a le vertige ? Hop ! un petit séjour à la Joyeuse maison hantée, sous les soins de Sigsig, et le tour est joué ! Plus aucun balai ne l'effraie.

La rumeur veut que ce savant soit un humain. Pourtant, il est LA référence dans le domaine du fantastique. Hier, en le conduisant à la Joyeuse maison hantée, le Ministre des monstres a expliqué à Mouk :

– Rrrr... tu verras, mon petit monstre, Sigsig va changer ta vie ! Tu ne seras

plus jamais le même après ton séjour ici. Tous ceux qui se font soigner par Sigsig le bénissent pour le restant de leurs jours ! Il peut régler tous les problèmes sans exception.

Se faire soigner, Mouk le veut bien. Mais changer de vie, il n'y tient pas tant que ça... Il est heureux, lui, dans l'Univers des monstres. Le Ministre est gentil, Mouk a de bons amis, il réussit bien à l'école... Pour être honnête, il réussit bien les examens théoriques. Mais il échoue à tous les tests pratiques. À cause de son problème. Son fameux problème... Et alors, tous se moquent de lui. Même ses meilleurs amis.

– Ça ne peut pas continuer ainsi, mon petit monstre, a expliqué le Ministre. Les monstres doivent faire peur jusqu'au bout. Tu verras, Sigsig va tout arranger.

– Rrrr...



Mouk veut bien croire le Ministre des monstres, mais il redoute cette rencontre. C'est plus fort que lui. Il n'est qu'un enfant, après tout! Un tout petit monstre encore. Il a bien le droit d'être impressionné! Et même, un peu effrayé...

– Brrr...



Au rez-de-chaussée, Mouk longe le mur du corridor principal; il se déplace toujours ainsi, depuis qu'il est tout petit. C'est dans sa nature monstrueuse. Une porte s'ouvre au fond du corridor. Un chat noir apparaît, jette un coup d'œil méfiant à Mouk et referme la porte de la chambre vite fait. Une affiche posée sur le mur, près de la porte, indique:

*Chambre des ogres*

Qu'est-ce qu'un chat peut bien faire dans une chambre d'ogres? Étrange maison, décidément...

Mouk poursuit son chemin. Au moment où il va pénétrer dans la cuisine: BING! BANG! BEDANG! Un tintamarre de casseroles le fait bondir comme un ressort. Rien de pire pour un monstre que d'être effrayé! Quand Mouk revient sur terre, il voit des chaudrons partout dans la grande cuisine. La plupart débordent joyeusement en laissant de larges coulisses sur les comptoirs. On dirait qu'un cuisinier-sorcier a entrepris dix-sept recettes en même temps et qu'il a oublié les chaudrons sur le feu.

– Bienvenue dans notre Joyeuse maison hantée, Mouk!





Une petite tête ronde, couverte de cheveux aussi droits que les piquants d'un porc-épic, jaillit d'un immense chaudron en ébullition. Des yeux ronds et brillants fixent Mouk.

– Rrrr!

Mouk sursaute: quel endroit inquiétant! Une tête dans un chaudron! Le monstre soupire de soulagement en voyant un homme déplier lentement le reste de son corps derrière le comptoir.

Il porte des lunettes posées tout de travers sur son nez et un grand sarrau blanc, maculé de taches bleues, rouges, vertes et orangées.

– Je m'appelle Sigsig, dit l'homme avec un grand sourire.

Pendant quelques secondes, Mouk reste muet. QUOI? Sigsig?! Le grand docteur Sigsig?! Mouk l'imaginait le dos voûté, les cheveux tout gris, un air sévère de vieux professeur. Et il se retrouve devant cet énergumène ébouriffé!

Mouk, qui est un monstre poli, retrouve vite contenance et tend la main à Sigsig:

– Bonjour, doc...

Mouk grimace et retire vivement sa main: un mélange brunâtre et visqueux dégouline au bout des doigts du docteur.

Sigsig éclate de rire. Un drôle de rire tout en cascade qui dure longtemps, longtemps.

– On se serrera la main une autre fois, si tu préfères ! lance-t-il enfin en retrouvant son sérieux. Tu peux t’asseoir, ton déjeuner est prêt.

Sigsig retourne vers ses chaudrons d’un air affairé. Mouk, curieux, dévore la pièce des yeux. Dans les armoires aux portes grandes ouvertes, des écrans d’ordinateur scintillent. Tout près, sur un immense comptoir, plusieurs gros bocaux sont alignés. Certains regorgent d’araignées miniatures, de dents, de cheveux et de bouts d’ongles ; d’autres sont remplis de liquides étranges que Mouk essaie en vain de reconnaître.

– Il y a de la lave liquide, précise Sigsig, ainsi que de la salive de lézard et de l’huile de crapaud.

« Ce Sigsig peut-il lire dans mes pensées?... » se demande Mouk, un peu effrayé.

Le savant remplit un grand bol d’une mixture inquiétante et le tend à son nouveau protégé. Mouk y jette un regard terrorisé : Sigsig ne s’attend tout de même pas à ce qu’il boive ça?! De gros morceaux blancs flottent sur le liquide vert et mauve. On dirait des bouts de mouchoir de papier. De petites bulles se forment sans arrêt à la surface ; elles éclatent quelques secondes plus tard, provoquant de légers « ploc » sonores.

– Bois. Cette potion va t’aider, Mouk. C’est exactement ce qu’il te faut. On commence le traitement ce matin même ! Ton Ministre compte sur une guérison rapide.

– Mais, euh... vous êtes sûr que ce... ce...



Seul «bouillon dégoûtant» vient à l'esprit de Mouk. Mais, dans l'Univers des monstres, Mouk a reçu une très bonne éducation. Alors il se retient et poursuit plutôt d'un air soupçonneux :

– Vous êtes sûr que votre potion va vraiment m'aider à régler mon problème?

Sigsig éclate encore de rire. Une cascade de cris aigus entrecoupés de hoquets. «C'est reparti», songe Mouk. Le long rire joyeux s'éteint et le docteur se met à chanter d'une voix aussi grinçante que des ongles crissant sur un tableau :

*♪♪ Quelle énigme! Sig, sig, sig!  
Quel coco! Ho, ho, ho!  
Quel génie! Hi, hi, hi!  
Je vais trouver! Yé, yé, yé! ♪♪*

C'est insupportable, cette voix! Mouk soupire discrètement de soulagement quand Sigsig termine sa chanson et lance :

– Si je suis sûr que ma potion va t'aider? On voit bien que tu ne me connais pas, mon petit. Les potions, j'ai ça dans le sang! Rien ne m'échappe! J'ai déjà soigné tant de malades de l'Univers fantastique que je ne peux plus les compter. Des problèmes, j'en ai vu d'autres...

– Oui, mais le mien, c'est tout un problème, marmonne Mouk, dont les yeux vert gris se remplissent de larmes.

Après un long moment d'hésitation, le monstre se résigne. Il prend une grande inspiration, ferme les yeux bien fort et avale d'un trait le contenu du bol.

– Brrr...

De toute sa courte vie de monstre, jamais Mouk n'a avalé de chose plus dégoûtante ! Des petites boules molles et chaudes restent accrochées au fond de sa gorge. Il lance sa tête vers l'arrière



pour faciliter la descente de la potion. Un vrai supplice !

– Zut de zut de zut ! s'écrie soudain Sigsig, sans trop se préoccuper du dur combat que mène son protégé. Ma potion pour maître Vampire déborde !

Le docteur se précipite vers la cuisinière. On dirait un volcan en éruption qui sort de la marmite. De gros bouillons glougloutent et tombent sur le plancher. La cuisine est peu à peu envahie par une épaisse fumée. Sigsig tousse et court partout pour ouvrir les fenêtres. L'alarme d'incendie éclate comme une sirène de bateau. Le bruit est intolérable. Sous le choc, Mouk avale son restant de potion d'un seul coup.

Sigsig, lui, continue d'agiter les mains de façon frénétique et parvient finalement à maîtriser les dégâts. Une fois les fenêtres ouvertes et le feu de la cuisinière éteint, la sirène se tait et la

fumée se dissipe un peu. Alors, les yeux rougis, les cheveux encore plus hirsutes, les pieds collés dans le liquide qui recouvre maintenant la moitié du plancher, Sigsig se retourne vers Mouk. D'un air très sûr de lui, il lance :

– Fais-moi confiance, mon petit monstre!

« Facile à dire », pense Mouk en soupirant. Mais a-t-il vraiment le choix?

